

## **Prédication de Noël : « Une lumière dans la nuit »**

### **Textes bibliques : Hébreux 1 ; 1-6 et Jean 1 ; 1-18**

En ce jour de Noël, les 2 lectures bibliques qui nous sont proposées nous montrent Jésus comme Fils de Dieu et même comme la représentation de Dieu sur terre.

Un Dieu bien différent des terribles idoles, souvent puissantes et maléfiques qui ont surgis dans l'histoire du monde.

Un Dieu qui s'incarne dans un bébé fragile et sans défense, un Dieu qui traverse la vie avec humilité et simplicité, un Dieu mis à mort sur une croix comme un agneau conduit au sacrifice.

Noël, c'est le début du passage de Dieu dans notre existence, par un chemin qui traverse la souffrance et la mort pour nous conduire vers un amour éternel.

S'il est vrai que les récits de la Nativité ne sont pas une source historique, ils n'en restent pas moins des images qui donne sens à la venue du Christ dans notre monde et dans notre existence.

Seuls Matthieu et Luc relatent ainsi le récit de la naissance de Jésus et c'est l'Eglise qui en a ensuite fixé la date du 25 décembre, pour remplacer les fêtes païennes du solstice d'hiver.

Pour Marc, le véritable début de l'Evangile, c'est le baptême de Jésus au Jourdain et pour Jean, on l'a entendu, c'est déjà à la création du monde que Jésus est présent sous la forme de la Parole ou du Verbe créateur, le *logos* en grec : « *Au commencement de toutes choses, la Parole existait déjà ; celui qui est la Parole était avec Dieu, et il était Dieu* ».

Tout commence dans l'obscurité (le tohu-bohu originel) et Dieu crée le monde par sa parole qui tranche l'indifférenciation ; il sépare le jour et la nuit, la terre et la mer, il différencie les plantes, les animaux, l'être humain, homme et femme.

Ce faisant, il crée un monde beau et bon pour que sa Création soit en relation, voir en symbiose avec Lui...

Mais de là s'échappe le Mal sous la forme d'un ange de lumière appelé Satan qui refuse l'autorité du Créateur et qui n'aura de cesse d'induire l'humanité en erreur pour que cette relation ne puisse se faire.

Et à chaque fois que les humains cassent cette relation, le Créateur refait une alliance nouvelle avec eux pour que les ténèbres ne détruisent pas la Création.

La naissance de Jésus marque une alliance définitive où Dieu paie lui-même le prix pour restaurer la relation entre les humains et Lui, malgré un monde bien différent de celui qu'il désire.

Lorsque Joseph et Marie arrivent à Bethléhem (la maison du pain en hébreu), il n'y a rien pour eux, même pour une femme enceinte.

C'est l'image d'un monde dur où il n'y a pas place pour les plus fragiles ; c'est la nuit, le froid, l'indifférence, un monde sans Dieu où les injustices broient les plus faibles.

Et dans cette nuit-là, il y a une étoile qui brille un peu plus et qui va conduire les plus humbles et les plus sages à découvrir une lumière nouvelle pour éclairer le monde et pour nous guider, comme le dit le psaume 119 « *ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier* ».

Imaginez-vous perdu dans une cave sans lumière ; dans le noir vous avancez en tâtonnant dans un environnement encombré ; vous ne savez pas où vous êtes...

Et tout d'un coup, votre main trouve une allumette et une bougie, voir une lampe de poche ; alors vous l'allumez et cette petite lumière vient dévoiler tout un monde.

A Noël, cette lumière c'est le Christ qui vient dévoiler l'amour de Dieu pour le monde ; cette lumière est pour tous, mais il nous laisse libre de la regarder, de la refléter ou pas...

Certains acceptent d'être éclairés, d'autres pas ; mais la lumière est là et les ténèbres doivent se cacher devant la lumière.

En Jésus, la lumière va aller jusque dans l'obscurité de la mort, afin de montrer le passage vers le Dieu d'amour, chemin de résurrection qui nous permet de traverser nos deuils, nos pertes et nos échecs.

Noël est un passage, une lumière dans la nuit pour montrer un chemin vers le pardon, l'amour et la paix.

Et puis Noël est aussi un passage vers la liberté, pour nous libérer des obscurités qui nous enchaînent au mal.

Lorsque notre cœur et notre âme sont noirs de nos pensées, de nos actes et de tout ce qui peut nous lier au passé, le Christ peut venir y apporter une lumière nouvelle qui dévoile nos secrets intérieurs, tout ce dont nous avons honte et qui nous empêche d'être nous-mêmes, tels que Dieu nous a créés.

« *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » dit encore Jésus ; seule la lumière de Dieu peut transpercer les ténèbres.

Il ne nous oblige pas à nous mettre sous les projecteurs, mais si nous acceptons qu'il vienne éclairer tous les recoins cachés de notre intériorité, alors notre vie peut être transformée.

Noël est alors un passage vers l'espérance et la joie de la délivrance.

« *Certains l'ont reçu et ont cru en lui ; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par une naissance naturelle, par une volonté humaine ; c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie* ».

« *Pouvoir devenir enfants de Dieu* », c'est retrouver cette relation filiale, confiante, sans ombre.

Et le but du Christ, c'est que l'humanité tout entière puisse rentrer dans ce dialogue d'amour et « *ceux qui croient en son nom* », ce sont ceux qui lui font confiance, qui marchent à sa suite « *afin que tout le monde croie* ».

A l'image de la relation et de l'unité entre Jésus et son Père, nous sommes appelés à rechercher cette unité des enfants de Dieu.

Et si nos différences ne facilitent pas toujours cette unité, elles nous rappellent que c'est justement en séparant les choses et en les différenciant que Dieu crée le monde. C'est ce qui en fait la richesse et la diversité !

L'Eternel n'a jamais imposé une vision unique, ce n'est pas un dictateur qui dirige sa création à sa guise et Noël nous rappelle qu'au contraire, en venant sous la forme d'un enfant fragile et sans défense, qu'il désire que nous prenions toutes et tous notre place dans son royaume, selon les dons et les limitations que chacune et chacun a reçus.

Il nous montre que c'est dans nos fragilités que Dieu peut se montrer ; lorsque nous sommes forts nous croyons l'être assez pour nous passer de lui...

Mais c'est dans nos vulnérabilités que nous reconnaissons notre besoin d'aide et c'est là que la foi peut s'enraciner.

« Croire », c'est faire confiance au Père, savoir en toutes circonstances, quoi qu'il nous arrive, que Dieu est bienveillant ; ne jamais soupçonner Dieu, ne jamais douter de son amour pour nous et pour le monde... et du coup, bien sûr, regarder le monde avec ses yeux.

« *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* », nous dit Jean, cela veut dire qu'il n'y a pas besoin de s'évader du monde pour rencontrer Dieu.

C'est dans la « chair » même, dans la réalité du monde que nous voyons sa présence.

Et comme Jean-Baptiste, nous sommes envoyés à notre tour comme témoins de cette Présence, pour porter la lumière de Noël dans ce monde si ardu.

Emmanuel Spring, Diacre